

7

Le retour de l'abominable homme des neiges

Paulo est encore le premier à arriver à la colline Vertige. Il appuie son traîneau contre un arbre au pied de la pente et se hisse sur une branche. Il a une vue parfaite sur les environs.

Il n'est pas le seul. Rose est juchée au sommet d'un poteau à quelques pas de là. On entend ses outils cliqueter tandis qu'elle travaille sur les lignes.

Plusieurs enfants montent lentement la pente raide. Au sommet, un petit garçon jette un coup d'œil en bas, puis recule brusquement, effrayé. Paulo n'a pas peur. Il a hâte de montrer à tous les enfants de Ville-Cartier à quel point il peut aller vite. Surtout à Lisa.

Dès que Laurent, Lisa et Mélodie

arrivent, il pousse un rugissement.

— L'abominable homme des neiges est de retour!

Puis il secoue la branche sur laquelle il est perché, et une avalanche de neige tombe directement sur la tête de ses amis.

— Tu es pire que l'abominable homme des neiges, râle Mélodie en secouant ses couettes.

Lisa a le fou rire. Elle enlève la neige du dos de Laurent.

— Je parie que l'abominable homme des neiges aurait peur de Paulo et se sauverait.

— Il ne pourrait pas être plus rapide que mon super-traîneau, se vante Paulo. Je pourrais même dépasser le traîneau du père Noël!

Mélodie lève les yeux au ciel.

— Arrête donc de te vanter. Tu es le plus grand casse-pieds des environs.

Paulo saute en bas de l'arbre et s'approche de Mélodie.

— Tu ne crois pas que je suis le plus rapide?

Mélodie recule d'un pas.



— Je sais que tu n'es pas le plus rapide, parce que Lisa t'a battu la semaine dernière. Regarde les choses en face. Lisa est plus rapide que toi.

Le visage de Paulo vire au rouge, mais ce n'est pas à cause du froid.

— Je n'essayais pas de gagner ce jour-là! déclare-t-il d'un ton bourru, avant de monter la pente.

— Il faut qu'il apprenne que ce n'est pas tout de gagner, lance Mélodie. Et je me charge de le lui faire comprendre. Allons-y!

Les trois amis suivent Paulo. Leurs bottes s'enfoncent dans la neige et de la buée s'échappe de leurs bouches. Dès qu'ils atteignent le sommet, Paulo écarte deux enfants pour être le premier en ligne.

— Attends ton tour, lui dit Mélodie.

— Je n'ai pas le temps d'attendre. Cette colline est faite pour moi.

— Ça suffit! s'exclame Mélodie. J'en ai assez de ton attitude.

Elle est tellement en colère qu'elle préfère s'éloigner.

Paulo s'en moque. Il est déterminé à

prouver qu'il est le plus rapide. Il se met debout sur son traîneau.

— Paulo! crie Lisa. Assieds-toi avant de te blesser.

Il sourit et lève les bras au-dessus de sa tête.

— Je suis le prochain médaillé d'or des Olympiques de la colline Vertige!

Soudain, le traîneau se met bouger.

— Fais attention! le prévient Laurent.

Trop tard. Le traîneau glisse sous Paulo, qui tombe dans un banc de neige. Le traîneau descend la pente sans lui, à la vitesse de l'éclair.

— NOOOOOOOOOON! hurle Paulo en voyant son traîneau se diriger tout droit vers un arbre au pied de la pente.

Le traîneau heurte l'arbre et se brise en trois morceaux.

— Mon traîneau! Mon traîneau! gémit Paulo en voyant les dégâts. Ce n'est pas juste!

Mélo die secoue la tête en regardant son ami.

— Tu as eu de la chance de ne pas te

fendre le crâne.

Aidé par Laurent, Paulo se relève, couvert de neige de ses cheveux roux à ses bottes noires.

— Là, tu as vraiment l'air de l'abominable homme des neiges, se moque Lisa.

— Ce n'est pas drôle, grogne Paulo. Mon traîneau est brisé en mille morceaux. C'est la pire veille de Noël que j'ai connue!

Il s'assoit dans la neige et descend la pente sur son derrière. Laurent et Mélodie le suivent sur leurs traîneaux. Lisa jette un coup d'œil à ses amis, qui n'en finissent plus de descendre. Elle a l'estomac tout à l'envers. Elle décide de descendre à pied.

Quand elle arrive en bas, Rose descend du poteau et s'approche des enfants, qui tentent de rassembler les morceaux du traîneau.

— Tu as eu un accident, on dirait, dit Rose à Paulo.

— Ce n'est pas de ma faute. Il est parti tout seul. Il est complètement démoli.

Rose s'agenouille pour examiner les dommages.

— Je ne dirais pas qu'il est démoli.
Quelques tours de vis devraient suffire.

Elle sort un tourne-vis de sa ceinture et se penche sur le traîneau. Elle travaille tellement vite que Lisa arrive à peine à suivre ses mains.

— Voilà, dit Rose soudainement. Il est réparé.

— Super! s'écrie Paulo en sifflant. J'étais sûr qu'il était fichu, mais grâce à vous, il est comme neuf!

— Mon mari et moi pouvons réparer n'importe quoi ou presque, déclare Rose. Nous avons beaucoup d'expérience.

— Quel genre de travail fait votre mari? veut savoir Mélodie.

Rose éclate de rire.

— On pourrait dire que les jouets, c'est son domaine, dit-elle avant de reprendre un air sérieux. En fait, c'est toute sa vie. C'est même plus important que moi.

— Qu'est-ce que je peux faire pour vous remercier? demande Paulo en contemplant son traîneau qui, curieusement, lui paraît plus brillant qu'avant. Je suis prêt à faire n'importe quoi!



— J'espère que tu es sincère, parce que je
sais exactement ce que tu peux faire.

8

De la magie

Rose sourit et tapote gentiment la tête de Paulo.

— Voici ce que tu peux faire pour moi. À partir de maintenant, je veux que tu sois plus prudent. Pense un peu à la peine que ta famille éprouverait si tu te blessais.

Paulo réfléchit quelques secondes.

— Ma grand-mère aurait de la peine s'il m'arrivait quelque chose. À qui ferait-elle des biscuits? À qui achèterait-elle des jouets? À qui lirait-elle une histoire le soir?

Mélodie pousse un soupir.

— Je m'ennuierais de mon père et de ma mère s'il fallait que je les quitte pendant un certain temps. Ils s'ennuieraient de moi, eux aussi.

— On joue aux cartes et à des jeux de stratégie en famille chaque vendredi soir, raconte Lisa. Ça me manquerait.

— Moi, je m'ennuierais de la facilité avec laquelle mon père peut transformer la corvée de vaisselle en expérience scientifique, dit Laurent.

Rose met la main sur son cœur. Ses yeux bleus sont pleins de larmes.

— Vous me faites réaliser que mon mari me manque.

— Où est votre mari? demande Laurent.

— Il est dans le Nord. Toute cette belle neige me rappelle notre petite maison nichée au milieu des montagnes enneigées et des glaciers.

Plus Rose parle, plus Lisa a l'air songeuse. Pas Paulo. Il est de plus en plus agité. Il trépigne d'impatience.

— Cette neige me rappelle la course qui nous attend, dit-il en regardant Lisa. C'est maintenant ou jamais. Prends ton traîneau, Lisa. On a rendez-vous avec la colline Vertige.

Lisa a la bouche sèche et la gorge serrée. Ses genoux se mettent à trembler. Elle s'assoit lourdement dans la neige.

— As-tu la frousse? demande Paulo.

— Laisse-la tranquille, dit Mélodie. Elle n'est pas obligée d'y aller.

Rose regarde en haut de la pente, puis elle se tourne vers Lisa.

— J'étais assez douée dans les descentes quand j'étais jeune. J'ai une idée. Que dirais-tu si on y allait ensemble?

— Ce serait peut-être plus facile, admet Lisa. Ça ne vous dérange pas?

— Me déranger? Bien sûr que non. Je pense que c'est absolument merveilleux.

Merveilleux, c'est peu dire. Au sommet de la pente, Rose monte derrière Lisa et donne une poussée. Elles descendent tellement vite que les patins du traîneau semblent voler au-dessus de la neige. Avec Rose derrière elle, Lisa n'a pas peur du tout.

Paulo saute d'un pied sur l'autre en se plaignant.

— Ce n'est pas juste. Moi aussi, je veux aller aussi vite.

Il n'a pas de raison d'être envieux. Dès que Rose revient au sommet, elle monte sur son traîneau à lui. Ensemble, ils descendent la côte à vive allure. Puis Rose fait une



descente avec Mélodie et une autre avec Laurent.

— Super! s'écrie Mélodie. Avec Rose, on dirait que le traîneau vole au-dessus de la neige.

Laurent a les oreilles rougies par le froid. Il ajuste sa tuque pour mieux les protéger.

— On dirait de la magie! lance-t-il.

Lisa ouvre grand les yeux. Son visage devient aussi blanc que la neige.

— Qu'est-ce que tu as dit?

— C'est magique de voir les traîneaux descendre aussi vite quand elle est dessus, explique Laurent.

— Tu as parfaitement raison, dit Lisa.

Elle attrape Laurent et Mélodie par la manche et les entraîne à l'écart. Paulo remarque que ses amis chuchotent. Il n'aime pas l'idée de perdre sa place dans la file, mais il déteste encore plus ne pas être dans le secret.

Il décide de les rejoindre pour savoir de quoi ils parlent.

— Rose est très étrange, raconte Lisa.

— Elle est amusante, déclare Paulo. Elle

n'a pas oublié comment jouer.

— C'est parce qu'elle a beaucoup d'expérience, réplique Lisa.

Mérodie met la main sur le front de son amie.

— As-tu la cervelle gelée? Ce que tu dis n'a aucun sens.

Lisa repousse la main de son amie.

— C'est parfaitement sensé, au contraire. Rose a beaucoup d'expérience parce qu'elle est la seule, l'unique mère Noël!

Mérodie glousse. Laurent sourit. Paulo se laisse tomber par terre et se tord de rire.

— Je suis sûr que la femme du père Noël a mieux à faire que de réparer des lignes téléphoniques, dit Paulo.

— Paulo a raison, approuve Laurent. Le pôle Nord est très loin d'ici. Pourquoi viendrait-elle en vacances à Ville-Cartier?

— Après tout, je suis sûre que la mère Noël ne grimpe pas aux poteaux, déclare Mérodie.

— Il faut me croire, insiste Lisa. J'ai bien réfléchi. Le père Noël et Rose ont eu un malentendu. C'est à nous de trouver le



moyen de les réconcilier. Sinon, une catastrophe pourrait se produire!

9

La bataille de boules de neige du siècle

— Qu'est-ce que ça peut bien faire?
demande Paulo.

Laurent frotte ses gants l'un contre
l'autre pour se réchauffer les mains.

— Paulo a raison. Même si Rose est la
mère Noël, qu'est-ce que ça change pour
nous?

Lisa trépigne.

— Rose va peut-être raconter aux lutins
du père Noël tout ce qui se passe à Ville-
Cartier, et leur dire qui est sage et qui ne
l'est pas.

— Je ne suis pas inquiet, réplique Paulo.
Je suis sage.

Laurent a le fou rire.

— Tu devrais être inquiet, affirme Lisa en
secouant la tête.

— On ne peut pas dire que tu es tout le
temps sage, souligne Mélodie.

— Ça lui arrive de l'être, intervient Laurent pour défendre son ami.

— Ça lui arrive aussi de s'attirer des ennuis, rétorque Lisa.

— Ce serait ennuyant à mourir si je n'avais pas le talent de provoquer des émotions fortes, se défend Paulo. Et c'est exactement ce que je compte faire tout de suite.

Il ramasse de la neige, en fait une grosse boule et la lance à Lisa. Puis il se met à lancer des boules de neige dans toutes les directions.

— Paulo, veux-tu m'écouter? crie Lisa en évitant un projectile de justesse.

— J'en ai assez de t'écouter. On est des enfants. Et les enfants sont supposés s'amuser!

Clodie, une camarade de classe, lance une grosse boule de neige à Paulo et l'atteint sur la bouche.

— Attention! s'écrie-t-il en recrachant la neige. C'est la bataille de boules de neige du siècle!

Les boules volent de toutes parts. Les enfants plongent dans les bancs de neige



pour éviter d'être touchés.

— Paulo, cesse de faire l'imbécile, hurle Mélodie.

Mais Paulo ne l'écoute pas. Quand Hugo a le dos tourné, il lui glisse de la neige dans le cou.

Mélodie tente de l'arrêter en le saisissant par la manche. Il réussit à mettre de la neige dans la mitaine d'un enfant de la maternelle.

— Cette fois, tu es carrément méchant, lance Mélodie d'un ton brusque.

— Je m'amuse, c'est tout. Arrête donc de bougonner.

— Et toi, arrête d'énerver tout le monde, réplique-t-elle en évitant une boule de neige de justesse.

Paulo continue de faire à sa tête, et Mélodie abandonne. En fait, elle se met à lancer des boules de neige à son tour. Tous les enfants se mettent de la partie.

Paulo s'amuse follement. Il ne le sait pas, mais Rose l'observe. Lisa le sait, elle. Pour éviter d'être une cible, elle s'est cachée derrière une épinette couverte de neige.

Elle a vu Rose épier tous les mouvements de Paulo. Rose secoue la tête d'un air désapprobateur chaque fois que Paulo fait une méchanceté.

— Il faut que j'en parle à Élie, marmonne-t-elle d'une voix assez forte pour que Lisa puisse l'entendre.

Elle grimpe au sommet du poteau et sort précipitamment son casque d'écoute, avant d'accéder à une ligne téléphonique.

— Ho, ho, ho. Élie, je dois te confier quelque chose avant ton départ ce soir. C'est très important!



10

Chaud, chaud, chaud...

Après toute cette agitation, Paulo a besoin de se reposer.

— Allons chez Fritatout! crie-t-il à la ronde.

Il descend le chemin des Peupliers, suivi d'un groupe d'enfants. En route, ils se lancent quelques boules de neige, puis se calment en entrant chez Fritatout.

— Je vais prendre un chocolat chaud, dit Paulo à l'employé.

— Un lait fouetté à la guimauve pour moi, s'il vous plaît, dit à son tour Lisa.

Mélodie et Laurent commandent un lait fouetté, eux aussi. Ils vont s'asseoir sur une banquette le long du mur. Lisa raconte à ses amis la conversation qu'elle a surprise.

— Et après? Ce n'est pas illégal de faire un appel téléphonique, même si on le fait en haut d'un poteau, raille Paulo.

Il boit une gorgée de chocolat chaud et la recrache immédiatement sur la table.

— Paulo! hurle Mélodie. C'est dégoûtant.

Laurent essuie la table avec des serviettes de papier.

— C'est chaud! gémit Paulo en sortant la langue pour la rafraîchir. J'ai la langue en feu!

Lisa pouffe de rire et lui fait boire une petite gorgée de lait fouetté.

— C'est pour ça que ça s'appelle un chocolat CHAUD.

Dès qu'il se calme, Lisa redevient sérieuse.

— Il faut que nous aidions Rose et le père Noël à se réconcilier. Sinon, le père Noël sera trop triste pour distribuer les cadeaux. Et demain, nous n'aurons pas un seul cadeau sous l'arbre.

— Je ne suis pas sûr que Rose soit la mère Noël, mais même si elle ne l'est pas, ce serait gentil de l'aider à se réconcilier avec son mari, déclare Laurent.

— Ce serait romantique, admet Mélodie.

— À mon avis, ce serait dégoûtant, ajoute Paulo, avant de prendre une petite gorgée

de chocolat chaud. Et puis, trouvez-vous que je ressemble à Cupidon?

Lisa le regarde. Il a une moustache brune, et son manteau bleu est taché de chocolat. Il y a de la neige sur la visière de sa casquette rouge et ses joues sont parsemées de taches de rousseur. Il ne ressemble définitivement pas à Cupidon.

— En plus, continue-t-il, Rose est amusante et elle peut réparer n'importe quoi ou presque. Elle connaît aussi tous les nouveaux jouets.

— C'est parce qu'elle connaît tous les secrets du père Noël, l'interrompt Mélodie. Paulo ne fait pas attention à son amie.

— Si on l'aide à se réconcilier avec son mari, poursuit-il, elle quittera Ville-Cartier. Moi, je veux qu'elle reste ici.

— Ne sois pas égoïste, objecte Lisa. Rose mérite d'être heureuse.

— Chut, souffle Mélodie. Je pense qu'elle est derrière nous.

Les enfants se taisent, mais Paulo finit son chocolat chaud à grand bruit. Puis les quatre amis tendent l'oreille pour entendre la conversation entre Rose et Élie.



— P.N. est contrarié, raconte Élie. Rien ne va plus depuis votre départ. Les ouvriers sont mal organisés. Les listes sont mêlées. Il ne reste plus une seule boule de caramel. À ce rythme-là, ce sera impossible de terminer à minuit. Vous devez revenir avant qu'il ne soit trop tard!

— Avez-vous entendu? murmure Lisa. Noël sera foutu et ce sera la faute de Paulo.

— Ma faute? Qu'est-ce que j'ai fait?

— Tu dois choisir, déclare Lisa. Tu es égoïste ou tu nous aides à sauver Noël. Qu'est-ce que tu décides?

Une lettre d'amour

— Moi, je veux aider, disent en même temps Mélodie et Laurent.

Les trois amis se tournent vers Paulo.

— Bon, d'accord, je vais vous aider, marmonne-t-il en écrasant son gobelet.

Lisa sourit et se penche pour que personne d'autre ne l'entende.

— Voici mon plan. Mélodie, tu t'occupes des fleurs. Laurent, tu vas envoyer des bonbons à Rose. Je me charge de faire un grand cœur. Et toi, Paulo, tu vas écrire une lettre d'amour à Rose.

— Quoi? Il n'est pas question que j'écrive une lettre d'a... a... a-m-o-u-r! dit-il en épelant le mot pour ne pas le dire.

Il se lève pour s'en aller.

Lisa a les larmes aux yeux.

— C'est parce que tu ne veux pas vraiment nous aider, dit-elle.

— Il ne veut jamais nous aider, affirme

Mélocie. Il ne pense qu'à lui.

— Ça n'a rien à voir avec l'amitié, déclare Paulo d'un ton irrité. C'est une idée de fou. Toute cette histoire n'a pas de sens.

Mais Paulo se calme lorsque Rose lui met une main sur l'épaule.

— Est-ce que tout va bien?

— Paulo nous disait qu'il voulait écrire une lettre d'amour, répond Mélocie en souriant.

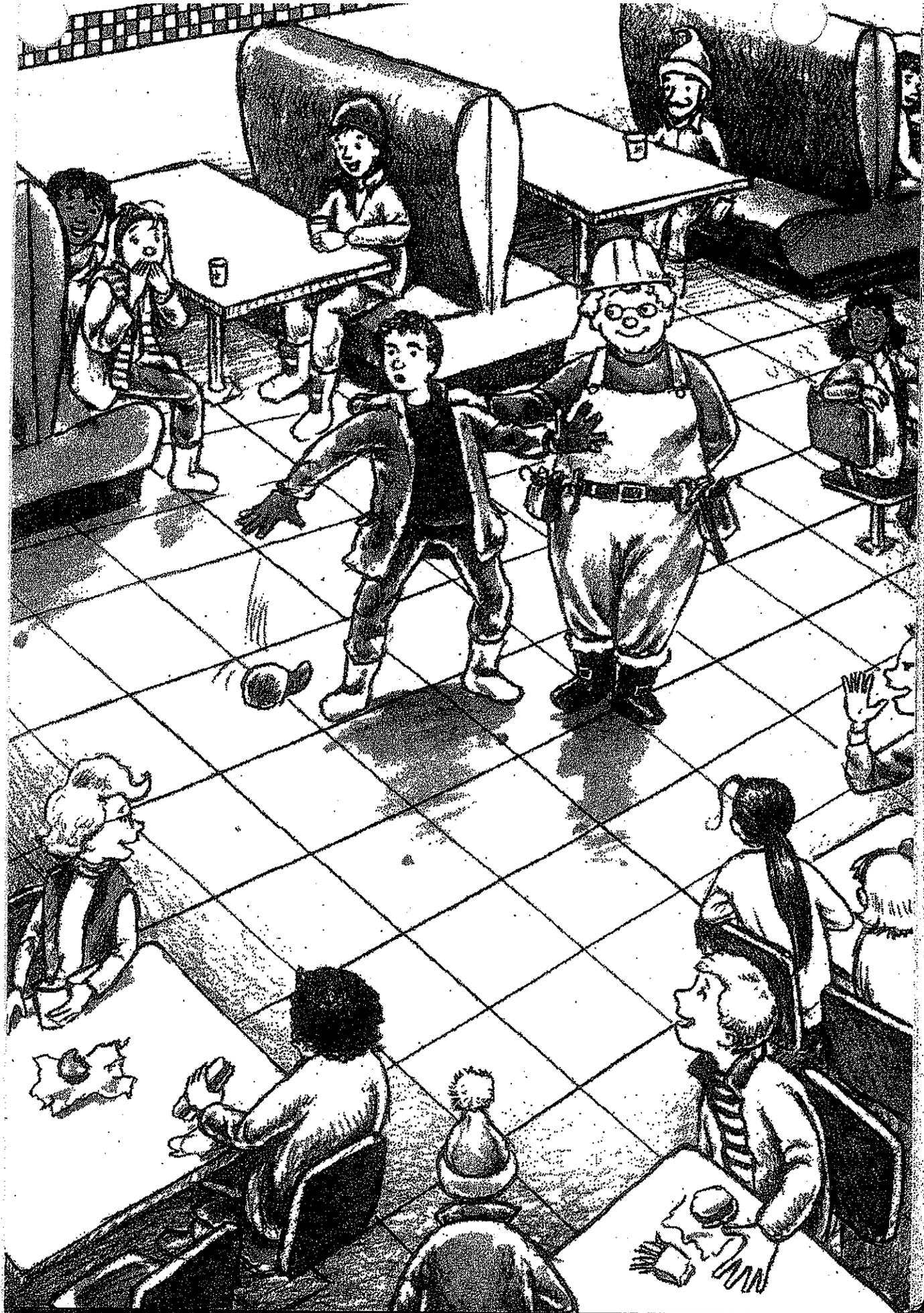
— Est-ce que tu n'es pas un peu jeune pour être en amour? demande Rose, amusée.

Le visage de Paulo est aussi rouge que la salopette de Rose. Il lance sa casquette par terre.

— Je ne suis pas en AMOUR! hurle-t-il.

Tous les clients cessent de boire, de manger et de parler. Tous les regards se tournent vers Paulo. Benoît, un camarade de classe, rit aux éclats et se met à chantonner :

— Paulo est en amour! Paulo est en amour!



— Chut, lui dit Rose.

Au grand étonnement de tous, Benoît se rassoit sans dire un autre mot. Les clients reprennent leurs conversations.

— Regarde ce que tu as fait. Benoît va me taquiner pour le reste de mes jours! grogne Paulo.

Mélodie se lève d'un bond, met les mains sur ses hanches et prend un air décidé.

— Ce n'est pas notre faute. C'est toi qui a été méchant!

— Tu n'es plus mon amie, lance Paulo. Et vous non plus!

Lisa s'approche de lui avant qu'il puisse partir.

— Ne pars pas en colère, Paulo, supplie-t-elle. On peut en discuter. L'amitié, c'est trop important. Il ne faut pas la gâcher pour un malentendu.

Rose hoche la tête.

— C'est vrai, tout le monde peut se disputer, mais les vrais amis doivent se réconcilier et trouver le moyen de bien s'entendre, déclare-t-elle. L'amitié n'est pas toujours chose facile, mais elle est très

précieuse.

— Rose a raison. Les amis doivent tout faire pour s'entendre. C'est la même chose pour les maris et les femmes, n'est-ce pas, Rose? questionne Lisa.

Rose cligne des yeux. Elle ouvre la bouche, mais aucun son n'en sort. Paulo sait exactement ce qui se passe. Rose s'est fait clouer le bec par Lisa!

— Il faut que j'aille voir quelqu'un, finit-elle par dire en rougissant. Lisa m'a rappelé quelque chose de très important. J'espère seulement qu'il n'est pas trop tard.

— Qui devez-vous voir? demande Paulo.

— Quelqu'un que j'aime beaucoup. Et il est temps que je le lui dise.

Rose serre chaque enfant dans ses bras.

— Au revoir!

— Attendez! s'écrie Lisa en enlevant son foulard. Donnez ceci à votre mari.

— Tu as réussi! s'exclame Laurent après le départ de Rose. Tu as aidé Rose à se réconcilier avec le père Noël et Paulo à se réconcilier avec Mélodie.

Lisa hausse les épaules.

— J'espère seulement qu'il n'est pas trop tard. Après tout, c'est ce soir, la veille de Noël.

Une preuve bien emballée

Quand les enfants quittent le restaurant, le ciel s'est assombri. D'épais nuages obscurcissent le ciel. Des gros flocons commencent à tomber et le vent soulève la neige.

— On ferait mieux de rentrer à la maison, suggère Laurent. On dirait qu'il va y avoir une autre tempête de neige.

— Tu n'es pas inquiète? demande Mélodie à Lisa. Le père Noël ne pourra peut-être pas retrouver son chemin dans la neige.

— Je ne suis pas inquiète du tout, répond Lisa avec un sourire. Cette tempête de neige tombe juste à point. Je parie que Rose est déjà en route pour le pôle Nord!

— Tu n'as pas prouvé qu'elle est la mère Noël, dit Paulo. Et je te croirai seulement si tu déposes la preuve sous mon arbre de Noël!



Lisa ne discute pas. Elle souhaite joyeux Noël à ses amis et s'en va chez elle.

Le lendemain, quand elle les rejoint pour aller glisser, elle porte une tuque et des mitaines neuves. La dernière neige a transformé la ville en paysage féerique. Étrangement, Paulo ne lance pas de boules de neige. Il ne tente pas non plus de taquiner ses amis ni de les provoquer.

Lisa met la main sur son front.

— Es-tu malade? As-tu de la fièvre?

Paulo fait signe que non.

— Es-tu encore fâché? demande Mélodie. Je suis vraiment désolée de t'avoir taquiné hier.

— Non, je ne suis pas fâché.

— Alors, qu'est-ce que tu as? s'inquiète Laurent. On dirait que tu n'as pas reçu un seul cadeau.

— J'en ai reçu, dit-il. En fait, j'ai reçu exactement ce que je voulais : un exterminateur de bestioles de la planète Zirlot... le tout dernier modèle!

— Chanceux, s'exclame Mélodie en sautillant dans la neige. Ta grand-mère a

dû l'acheter au mois de juillet.

— Ce n'est pas ma grand-mère qui me l'a offert. Ce n'est pas mon père non plus.

— Alors, qui t'e l'a offert? demande Laurent.

— C'est Rose.

Laurent rit de bon cœur et donne une tape dans le dos de son ami.

— On dirait que tu as trouvé la preuve que tu voulais sous l'arbre de Noël.

Lisa sourit et sort une note de sa poche.

— J'ai trouvé une surprise sous l'arbre, moi aussi, dit-elle avant de lire la note à voix haute : « Merci pour le foulard ». C'est signé P.N.

— P.N. signifie peut-être père Noël, après tout, déclare Laurent.

— Et c'est le mari de Rose, ajoute Mélodie. Nous avons réussi à sauver Noël!

— Si Rose est réellement la mère Noël, conclut Paulo en riant, tout ce que je peux dire, c'est que le père Noël est un homme très chanceux!